



MUSÉE RÉATTU



A MA PORTÉE!

LIVRET
DE VISITE
FACILE



Musée Réattu collections permanentes

Besoin d'un coup de pouce dans le musée ?

Ce livret a été imaginé pour vous aider à comprendre l'histoire et les œuvres les plus importantes des collections permanentes du musée. Simple et ludique, il vous donnera quelques clés pour les découvrir et vous accompagnera durant votre visite. Dans les textes de ce livret, vous trouverez des astérisques (*) à côté de certains mots. Cela indique qu'ils sont expliqués dans le lexique qui est à la fin du livret. N'hésitez pas à vous y reporter ! Si vous avez un coup de cœur pour une œuvre, lisez son cartel !

Bonne visite !

Plusieurs siècles d'histoire

Bienvenue au musée Réattu !

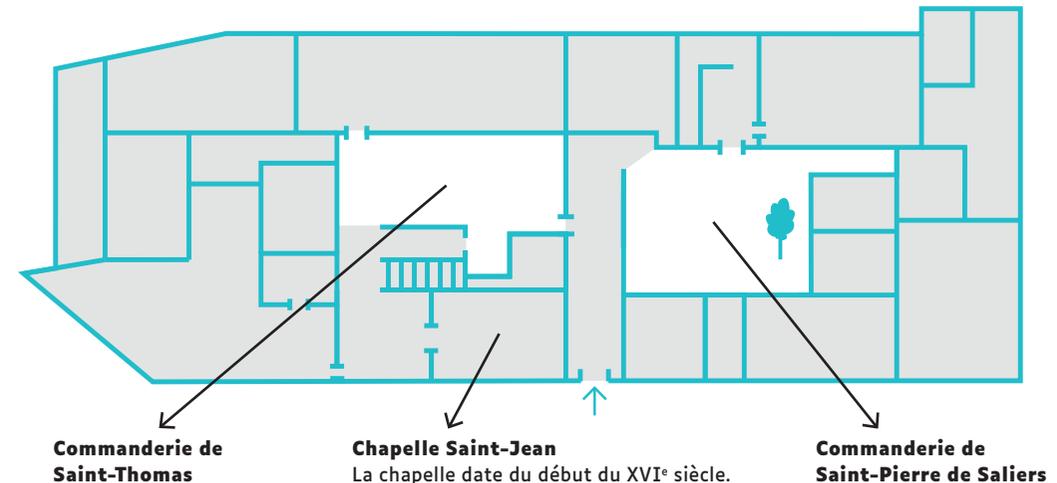


Cour d'honneur
© Colombe Clier

Ce lieu n'a pas toujours été un musée. À l'origine, ce sont deux commanderies* de l'Ordre de Malte*, bâties à la fin du Moyen-Age : celle de Saint-Thomas et celle de Saint-Pierre de Saliers. Plus tard, la commanderie de Saint-Thomas devient Grand-Prieuré. Elle est alors embellie et réaménagée. Après la Révolution*, l'ensemble des bâtiments est mis en vente.

C'est à ce moment-là que le peintre arlésien Jacques Réattu l'achète. À sa mort, sa fille unique, Élisabeth Grange, hérite des bâtiments et des collections de son père. En 1868, elle les offre à la ville d'Arles.

Le musée Réattu est né!



Anonyme, *Portrait d'Honoré Quiqueran de Beaujeu, grand prieur de la Langue de Provence à Arles*, vers 1640, huile sur toile, 230×169 cm.
© Collection musée Réattu

Les chevaliers de l'Ordre portent tous un symbole : la croix de Malte. Vous retrouverez cette forme blanche à 8 pointes à plusieurs reprises dans le musée (sur les murs, dans les tableaux, au sol...). Ouvrez l'œil !

Le maître des lieux

Autoportrait, vers 1785

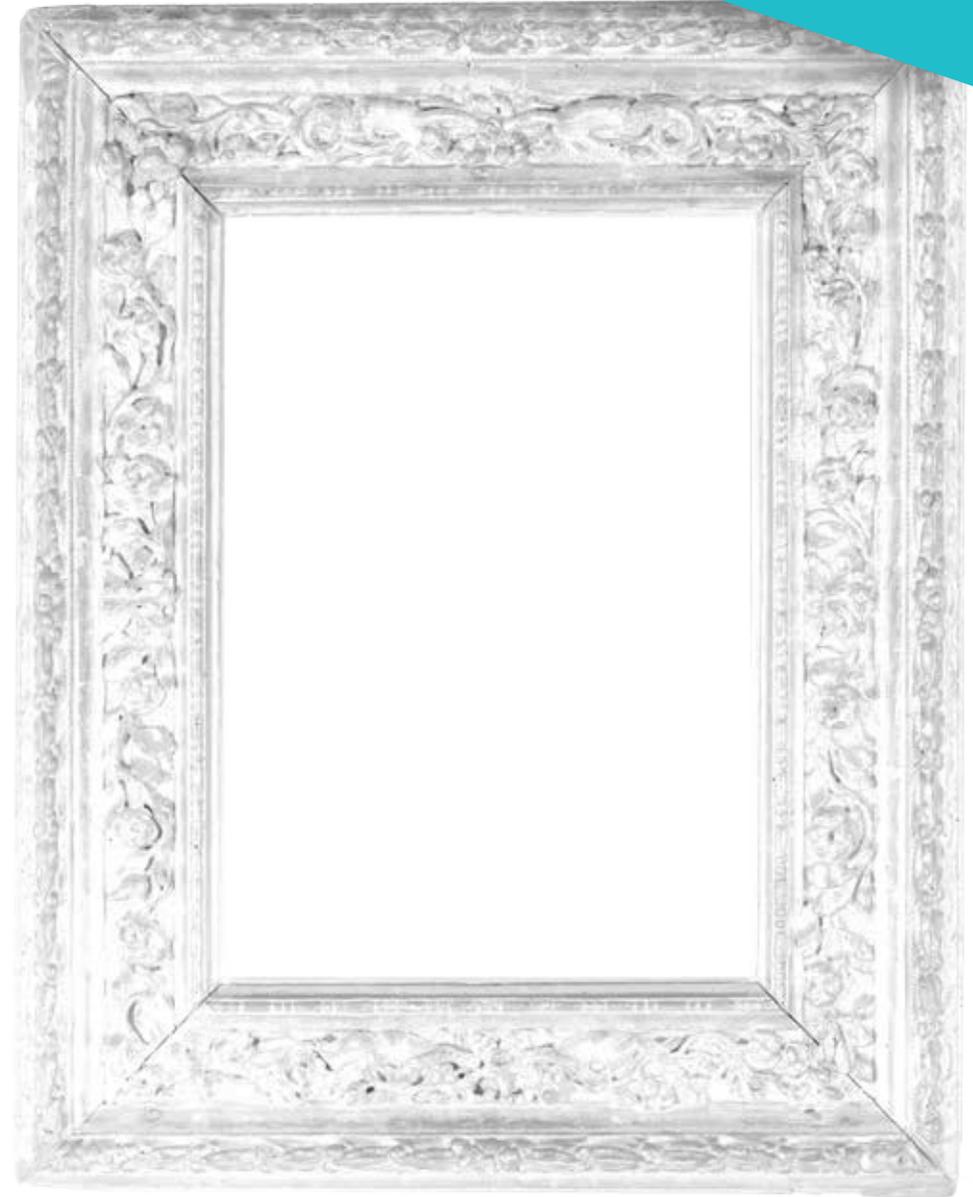


Jacques Réattu, *Autoportrait*, vers 1785,
huile sur toile, 48x37,5 cm.
© Collection musée Réattu

Voici Jacques Réattu ! Né à Arles en 1760, il apprend le dessin auprès de son père et de son oncle, Antoine Raspal. Jacques Réattu a tout juste quinze ans lorsqu'il part à Paris étudier à l'Académie Royale de peinture et de sculpture. À cette époque, il rêve de devenir un grand peintre et travaille dur. Il apprend à réaliser des « académies* », et

copie des œuvres d'artistes du passé, notamment de l'Antiquité. C'est une des obligations principales du courant auquel il appartient : le néoclassicisme*. C'est aussi durant ses études qu'il réalise cet autoportrait, une de ses toutes premières peintures. Il réussit à représenter avec réalisme et délicatesse l'apparence de la peau, de la chevelure mais aussi des tissus. Jacques Réattu révèle ainsi son grand talent de peintre. Il le prouve en 1790 en réussissant le concours du Grand Prix de Rome*.

Portraitiste...
et vous ?



À votre tour, essayez de faire votre autoportrait !

De beaux costumes

Le Peintre et sa famille, vers 1780

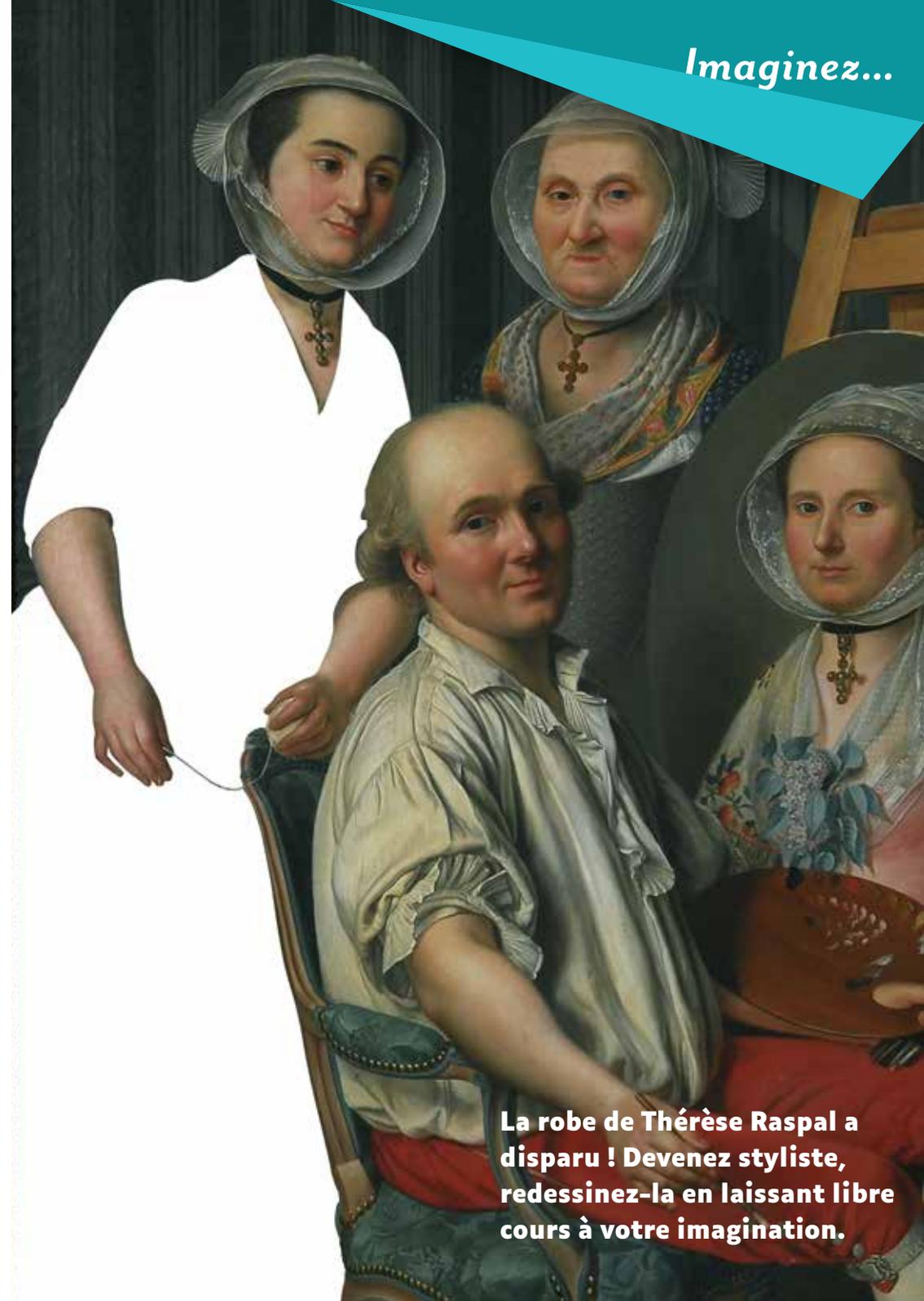


Antoine Raspal, *Le Peintre et sa famille*, vers 1780, huile sur toile, 120×100 cm.
© Collection musée Réattu

Descendant d'une famille d'artistes, Antoine Raspal naît à Arles en 1738. Il se représente ici entouré de sa mère, Claire Dedieu, et de ses sœurs, Thérèse et Catherine. Il est en train de peindre le portrait de Catherine, la mère de Jacques Réattu.

Ce tableau apparaît comme

un précieux témoignage du costume arlésien et de l'élégance provençale au XVIII^e siècle. Nous pouvons remarquer que Raspal est très habile dans la représentation des détails des tissus (observez les dentelles, la transparence des voiles et la finesse des motifs).



Imaginez...

La robe de Thérèse Raspal a disparu ! Devenez styliste, redessinez-la en laissant libre cours à votre imagination.

Révolutionnaire !

La Liberté, l'Égalité chassant de leur territoire les castes privilégiées, 1795



Jacques Réattu, *La Liberté, l'Égalité chassant de leur territoire les castes privilégiées*, 1795, huile sur toile, 200x600 cm.
Collection musée Réattu
© CICRP - Emilie Hubert-Joly

Installé à Marseille en 1795 en pleine période révolutionnaire, il obtient une commande de la ville. On lui demande de réaliser huit peintures pour une église transformée en Temple de la Raison*. Elles doivent représenter les idées et les valeurs de la Révolution sur des formats tout en longueur et utilisant la technique de la grisaille*. Jacques Réattu place alors ses personnages en frise et la plupart de profil, comme dans l'Antiquité. Le projet de Temple de la Raison étant rapidement abandonné, ces œuvres ne sont finalement jamais installées. Elles sont récupérées par Jacques Réattu en 1816. À cette époque, la monarchie est rétablie. Il efface alors les symboles révolutionnaires pour ne pas risquer sa vie. Ces grisailles sont un témoignage unique de décor monumental de l'époque révolutionnaire.

Jacques Réattu, *La Liberté, chassant de leur territoire les castes privilégiées*, Marseille, 1795, plume et lavis sur trait de pierre noire, 17,4x47 cm
© Collection musée Réattu



Observez attentivement le dessin préparatoire de *La Liberté, l'Égalité chassant de leur territoire les castes privilégiées* et l'œuvre finale. Quelles différences voyez-vous entre les deux ?

Comparez

L'Arlésienne de Picasso

Portrait de Lee Miller en Arlésienne, 1937



Pablo Picasso, *Portrait de Lee Miller en Arlésienne*, 1937, huile sur toile, 81 x 65 cm
© Succession Picasso 2019

Pablo Picasso (1881-1973) est un des artistes les plus importants du XX^e siècle. C'est lui qui invente avec Georges Braque une nouvelle façon de représenter les choses : le cubisme*.

Durant l'été 1937, Picasso est en vacances au bord de la

mer avec des amis. Il peint plusieurs portraits des femmes qui l'entourent. Parmi elles, il y a Lee Miller, mannequin américaine qui deviendra plus tard photographe. Picasso fait quatre portraits d'elle cet été-là, et la représente toujours en Arlésienne. Pourtant, elle n'est jamais venue à Arles et n'a jamais porté ce costume traditionnel. Picasso transforme la réalité et ne tient pas compte de la beauté de son modèle. Il peint toujours ce qu'il ressent et ce qu'il imagine, sans chercher la ressemblance.

Man Ray, *Photographie de mode (Lee Miller)*, vers 1930
© MAN RAY TRUST/ ADAGP, Paris, 2019
Collection musée Réattu

Voilà le vrai visage de Lee Miller, photographiée par l'artiste Man Ray. Elle a été à la fois son élève, sa compagne et sa muse.

Découvrez



Des élèves de CE2 ont réalisé une création sonore sur le tableau de Picasso. Écoutez-la ici :
<http://www.museereattu.arles.fr/la-classe-loeuvre-2014.html>

Une étrange créature

Le Griffu, 1952



Germaine Richier, *Le Griffu*, 1952, bronze, exemplaire fondu en 1967, 98×75×75 cm. © Germaine Richier / ADAGP, Paris, 2019

Après des études à l'École des beaux-arts de Montpellier, Germaine Richier (1902-1959) part pour Paris en 1926. Elle y découvre la technique du modelage* d'après modèle vivant. Quelques années après, elle s'installe dans son propre atelier où elle exécute des bustes et des figures réalistes. Bouleversée par la

Seconde Guerre mondiale, elle commence alors à sculpter des formes maigres et inquiétantes. Ce sont ses « êtres hybrides », mi-homme mi-animal. *Le Griffu* fait partie de ces monstres squelettiques. Germaine Richier en a d'abord réalisé une première version en plâtre avant d'en faire un moule dans lequel elle a coulé le bronze en fusion. Ce moule lui a permis de réaliser l'exemplaire qui se trouve au musée (observez le talon de son pied droit).

Vos impressions ?

Entourez les mots et expressions qui vous semblent correspondre le mieux à cette œuvre.

triste
inquiétant macabre
effrayant mystérieux
joyeux agressif délicat
douloureux sensuel bizarre
majestueux
imaginaire hybride
gracieux féérique
bestial

La femme inspiratrice

Torse de femme, 1935



Ossip Zadkine, *Torse de femme*, 1935, bois de fer, 138×34×29 cm.
© Ossip Zadkine / ADAGP, Paris, 2019

À l'âge de 19 ans, Ossip Zadkine (1890-1967) quitte la Russie pour Paris. Dès ses débuts, il travaille sur un renouveau de la sculpture en utilisant la taille directe de la pierre et du bois. Sculptée dans un tronc d'arbre naturellement sombre, cette œuvre date de 1935. Elle appartient à un type de sculptures en ronde-bosse* très présent dans le travail de

Zadkine : les torsos. Ils sont créés sur le modèle des vestiges archéologiques qui n'ont souvent ni tête ni pieds. Les bras et les mains sont indiqués en très léger relief : c'est ce qu'on appelle le méplat.

Remplacez les mots ci-dessous aux bons endroits dans le texte pour comprendre la technique utilisée par Ossip Zadkine pour réaliser sa sculpture.

La taille directe est un procédé de taille, pratiqué par l' _____ lui-même, qui consiste à _____ directement et à l'aide d' _____ (_____, _____, gouges, etc.) un _____ dur présent initialement sous la forme d'un _____.

Mots : tailler artiste maillets matériau
outils ciseaux bloc

Définissez

Penché vers le sol

Soleil tournant, 1987

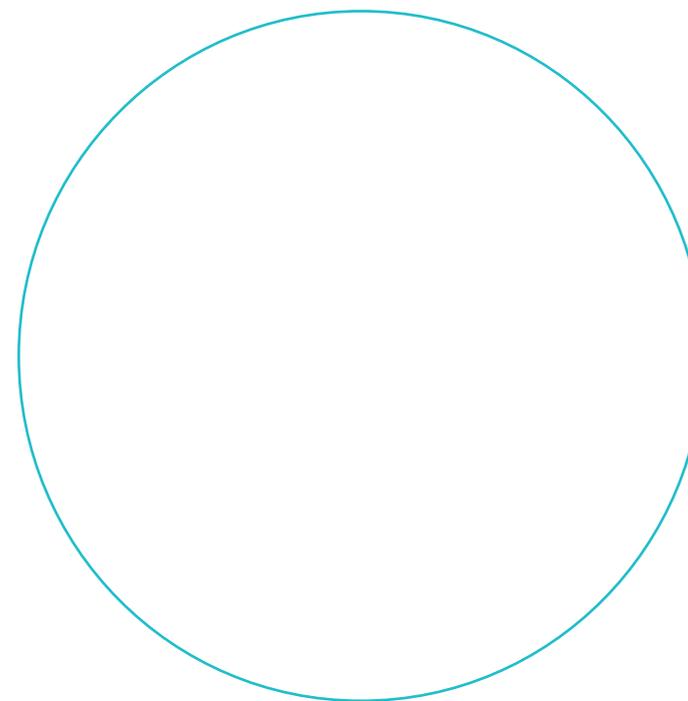


Pierre Alechinsky, *Soleil tournant*, 1987, encre de chine, huile et estampage sur papier de Chine marouflé sur toile, 190 × 97cm © Pierre Alechinsky / ADAGP, Paris, 2019

Pierre Alechinsky est un peintre d'origine belge. C'est un artiste important du XX^e siècle. Son art est caractérisé par un geste spontané et libre, proche de la calligraphie. C'est à Arles qu'il réalise ses premiers estampages* de plaques d'égout. Avec une brosse d'encre presque sèche, il en fait une empreinte sur du papier posé sur la plaque. Il colle ensuite ce papier sur une toile, puis dessine tout autour à l'encre de Chine. Il se laisse guider par son geste, sans avoir prévu à l'avance

ce qu'il va dessiner, souvent des serpents comme ici. Les formes rondes de ces plaques évoquent le soleil. C'est un motif qui revient souvent dans ses œuvres.

Il existe au total une centaine d'estampages de plaques d'égout, réalisée par Alechinsky dans de petits villages ou de grandes capitales comme Rome ou New York.



À votre tour, réalisez un estampage*. Choisissez un sol du musée, ou de la rue, où le relief est intéressant. Il suffit de poser cette feuille contre le sol (cette page face à vous, la page 20 contre le sol). Ensuite, crayonnez délicatement la page blanche pour la recouvrir de gris et faire apparaître le motif. Dans le « musée parallèle », une table tactile permet d'agrandir des détails de l'œuvre de Pierre Alechinsky et de la voir ainsi de très près (rez-de-chaussée de la commanderie de Saliers)

Sculpture de souvenirs

Les sandales de saint Césaire, 2001-2002



Christine Crozat, *Les sandales de saint Césaire*, 2001-2002, résine, 3 x 22 x 6 cm (chaque sandale).
© Christine Crozat, 2019

Christine Crozat est née en 1952. Elle crée des œuvres à partir de ses souvenirs. Elle garde en mémoire des objets ou des détails

et leur donne forme dans des dessins ou des sculptures. À Arles, elle a réalisé plusieurs œuvres aujourd'hui exposées au musée. Celle-ci a été fabriquée d'après des reliques* d'un personnage arlésien, saint Césaire. Il était le premier évêque d'Arles, au VI^e siècle. Plusieurs objets lui ayant appartenu ont été conservés, notamment ces trois sandales. Ces chaussures sont incomplètes : au fil des siècles, les fidèles en ont découpé des morceaux pour garder avec eux un souvenir du saint. Une chaussure a même disparu. Christine Crozat a été marquée par ces reliques et en a fait cette sculpture. Elle a pris soin de montrer ces sandales telles qu'elle s'en souvenait : abîmées et gardant les traces des coutures.

Après votre visite, rappelez-vous d'une œuvre ou d'un détail que vous avez vu dans le musée, puis dessinez-le.

Souvenez-vous...

Les sandales originales de saint Césaire sont exposées au cloître St Trophime à Arles, place de la mairie. N'hésitez pas à aller découvrir ces précieuses reliques !

Exprimez-vous !

Exprimez-vous !

Académie : Figure dessinée, peinte ou sculptée d'après un modèle nu. C'est une étude préparatoire qui permet à l'artiste de représenter les anatomies le plus fidèlement possible.

Commanderie : Établissement appartenant à un ordre religieux et militaire dans lequel vivent des membres de cet ordre.

Cubisme : Mouvement artistique du début du XX^e siècle. Les objets et les corps sont représentés décomposés en différentes formes géométriques simples, en multipliant les points de vue. Parmi les principaux représentants de ce mouvement, on peut citer Georges Braque, Pablo Picasso ou encore Juan Gris.

Estampage : Procédé par lequel on prend une empreinte à l'aide d'un papier généralement humide appliqué contre une surface. Le frottage d'une brosse encrée ou d'un crayon sur ce papier fait apparaître les reliefs et les motifs.

Grand Prix de Rome : Grand concours artistique créé en 1663 qui récompense un artiste chaque année. Le lauréat remporte un séjour de quatre ans à l'Académie de Rome pour étudier les chefs-d'œuvre italiens. Aujourd'hui cette institution existe encore sous le nom de « Villa Médicis ». Elle encourage la création et reçoit des jeunes artistes en résidence.

Grisaille : Peinture monochrome en camaïeu de gris qui imite les reliefs et donne l'illusion de volumes sculptés par l'utilisation de différentes nuances. Employée dès le XIV^e siècle, cette technique est une forme de trompe-l'œil.

Modelage : Technique de sculpture qui consiste à façonner des matières molles (argile, glaise, plâtre, cire...) soit par ajout soit par suppression de matière et à l'aide de divers outils ou simplement des mains.

Néoclassicisme : Mouvement artistique européen de la seconde moitié du XVIII^e siècle au début du XIX^e siècle. Les

œuvres d'art servent alors à éduquer le public et à développer son sens moral et civique. Les artistes s'inspirent pour cela de l'antique qui a « atteint la perfection », ainsi que des maîtres de la Renaissance et du classicisme. Ce mouvement se caractérise par des principes rigoureux, notamment en ce qui concerne le choix des sujets et la composition des œuvres. Parmi les principaux représentants de ce mouvement, on peut citer Jacques-Louis David, Anne-Louis Girodet mais aussi Jean-Baptiste Regnault, le maître de Jacques Réattu.

Ordre de Malte : Aussi connu sous le nom d'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Cet ordre était notamment constitué de moines-soldats dont le devoir était de protéger et de soigner les voyageurs qui allaient en Terre Sainte dans un but religieux. La Terre Sainte est le territoire dans lequel est né et a vécu Jésus-Christ. En son centre se trouve la ville de Jérusalem, là où il est mort et ressuscité.

Révolution française : Période de l'histoire de France s'étendant sur une dizaine d'années (1789-1799) et durant laquelle la monarchie absolue (régime politique dans lequel seul le roi détient le pouvoir) est abolie. Cette période, caractérisée par des guerres et des luttes politiques et sociales, pose les bases de la société d'aujourd'hui.

Ronde-bosse : Sculpture qui peut être observée sous tous les angles et dont on peut faire le tour, contrairement aux hauts-reliefs et aux bas-reliefs qui ne se détachent pas d'un fond.

Reliques : Restes du corps d'un saint, ou objets lui ayant appartenu. Conservés dans des reliquaires, ils sont vénérés par les fidèles, parfois lors de pèlerinages. Il arrive que les reliques soient divisées en morceaux, partagées entre plusieurs personnes au fil du temps, comme les sandales de saint Césaire.

Temple de la Raison : Dès 1793, les révolutionnaires tentent d'abolir le pouvoir de l'Église en remplaçant le christianisme par des cultes laïques. Les temples de la Raison sont ceux de cette nouvelle « religion » qui doit rassembler tous les peuples sous la devise de la liberté et de l'égalité.

Photos de couverture :

Le Griffu, Germaine Richier, 1952 © Germaine Richier/ADAGP, Paris, 2019.

Le Peintre et sa famille, Antoine Raspal, vers 1780 © Collection musée Réattu

Façade côté Rhône © François Deladerrière



10 rue du Grand Prieuré 13200 Arles
www.museereattu.arles.fr musee.reattu@ville-arles.fr
+ 33 (0)4 90 49 37 58